

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Bade et la Forêt-Noire**

**Joanne, Adolphe**

**Paris, 1863**

§ 1. Lichtenthal

[urn:nbn:de:bsz:31-244674](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-244674)

6<sup>e</sup> jour (en voiture). — Par Gernsbach, Forbach, Herrenwiese et le Buhlerthal à Buhl. — Retour à Bade le soir. — Excursion très-recommandée.

§ 1. Lichtenthal.

30 min. — Route de voitures.

Au delà du théâtre commence, entre deux allées réservées aux piétons, une allée de vieux chênes, puis d'érables et de trembles, bordée à gauche et à droite de jardins et de maisons de plaisance. C'est là qu'à toute heure du jour, les cavaliers et les équipages viennent se faire admirer des piétons. A gauche sont les *bains Stéphanie*, hôtel restaurant où l'on peut prendre en outre des bains d'eaux minérales, d'eaux ferrugineuses et d'eaux de rivière. Derrière s'élève l'église protestante. Les montagnes qui attirent les regards de ce côté sont le Batter, le Mercure et le petit Staufenberg. Au delà du Stephanienbad, dans la prairie, on remarque un bloc de rocher entouré d'arbustes, sur lequel on lit cette inscription :

DEM  
UNSTERBLICHEN DICHTER  
FRIEDRICH SCHILLER  
DEN 10 NOVEMBER  
1859  
DIE STADT BADEN.

Au poète immortel Frédéric Schiller, le 10 novembre 1859, la ville de Bade.

A droite, au delà de la villa Bénazet et du bosquet nommé le Labyrinthe, se trouve le *Manège Sultzer* entouré de villas.

Bientôt on laisse à gauche une rue qui conduit dans la ville par l'*École de natation*, à droite la route de Thiergarten et de Sauersberg. A l'entrée de ce vallon, où l'on aperçoit la villa Viardot et le Chalet des Chèvres, s'ouvre l'avenue de la villa Menschikoff (1862). Un peu plus loin, une jolie fontaine

invite le passant à se désaltérer, et des jeunes filles lui offrent des verres pleins d'une eau limpide et des fleurs. Au milieu des prairies qui bordent la rive droite de l'Oosbach, l'hôtel de *Bellevue* attire les regards par son aspect riant et coquet, près d'un groupe de vieux chênes aussi dignes d'une visite que les chênes les plus célèbres de la forêt de Fontainebleau. Un petit pont y conduit. Plus loin encore (15 min. de Bade), un pont suspendu, près duquel s'élève la maison meublée du *Coin vert*, conduit à l'hôpital, à l'hôtel de Bellevue et à Bade. A droite, presque en face, s'ouvre le vallon de Gunzenbach que dominent l'Iwerst, le Waldeneckkopf et le Katzenkopf couverts de sapins. Au delà de ce vallon, la belle prairie *Aumatt* s'étend entre la route et une petite colline qui porte une jolie villa. Sur la rive droite de l'Oos, à partir du *Coin vert* jusqu'à Lichtenthal, les villas (on remarque surtout celle de M. de Merck) se succèdent sans interruption; de petits ponts y conduisent. Enfin on laisse à gauche l'hôtel restaurant de l'*Ours* et le *Ludwigsbad* (bains ferrugineux); à droite, une brasserie dont la bière est justement estimée (3 kr. la choppe), avant de rejoindre la route directe de Bade à l'entrée de

(30 min. de Bade) **Lichtenthal** (hôtels : la *Croix d'or*, le *Lion d'or*; nombreuses maisons à louer), village situé au pied du Klosterberg, à la jonction de l'Oos avec le Grobach qui descend de la vallée de Geroldsau; il fait partie de la paroisse de Beuren (2641 hab. catholiques) qui s'étend le long des deux rives de l'Oos dans la direction du sud-est.

A la droite du pont, on peut entrer dans la cour du *couvent* qu'habitent des nonnes cisterciennes, qui renouvellent leurs vœux de trois ans en trois ans, si elles ne préfèrent rentrer dans le monde. Fondé, en 1245, par la veuve de Herrmann V, Irmengarde, terminé en 1248, doté par les fils d'Irmengarde et leurs descendants, sauvé, en 1689, de l'incendie par l'intercession d'une sœur, épargné lors de la suppression totale des établissements religieux de ce genre, le couvent de Lich-

tenthal perdit alors toutes ses propriétés; on accorda une pension annuelle aux religieuses (16 à 18). Dans les autels latéraux de la grande église se trouvent les squelettes, richement costumés, de saint Pie et de saint Benoit, martyrs. L'ancienne église (la plus petite des deux) ou le caveau, récemment restaurée et ornée de vitraux de couleur, contient



Bains Stéphanie.

les monuments funéraires de plusieurs margraves de l'ancienne maison de Bade-Durlach et des tableaux de Hans Baldung Grün. On y remarque Rodolphe le Long, étendu avec son armure sur un lit de parade en pierre.

A côté de la chapelle des tombeaux s'élève, dans la cour du couvent, la *maison des Orphelins*, fondée, en 1835, par

un don de M. George Stulz de Kuppenheim, qui fit une grande fortune en Angleterre, où il exerçait la profession de tailleur, et auquel le grand-duc Léopold accorda des lettres de noblesse sous le nom d'*Ortenberg*.

La montagne couverte de sapins, à laquelle le couvent est adossé, s'appelle le *Cæcilienberg*, ou la montagne de Sainte-Cécile. Des diverses stations de cette montagne, — et surtout du pavillon, — où conduisent des sentiers bien entretenus, et où des bancs ont été placés, on découvre des points de vue charmants sur Bade et les vallées du Rhin, de Beuren et de Geroldsau. Un chemin en zigzag, qui commence derrière le couvent, monte au pavillon. Pour prendre ce chemin, il faut entrer dans la cour du couvent, se diriger à droite, puis à gauche, et traverser le moulin, en passant par la porte qui s'ouvre à droite d'une grande porte cintrée surmontée d'un écusson.

Des sentiers à peine tracés conduisent du pavillon du Cæcilienberg sur la crête de la montagne. En suivant cette crête, on peut aller à Yburg, mais les forêts sont si épaisses qu'on ne jouit, durant ce trajet, d'aucun point de vue.

En face du Cæcilienberg s'élève, au-dessus du village d'Unter-Beuren, la jolie maison de campagne de (1 h. de Bade) *Seelach* (305 mètr.), d'où l'on jouit aussi de beaux points de vue, et d'où l'on peut aller explorer les forêts voisines. Enfin, d'Unter-Beuren on peut monter au *Schaaßberg* (45 min. de Bade), ferme située (au nord-est), sur un escarpement du petit Staufenberg, ou au hameau Eckhœfen (au nord-ouest). On y découvre de jolis points de vue.

N. B. On peut revenir de Lichtenthal à Bade par la rive droite de l'Oos.

### § 2. Le Friesenberg.

30 min. — Promenade à pied.

La route qui s'ouvre entre la Maison de conversation et la villa Bénazet conduit au Selighof, à Yburg, au Fremersberg,